

La nouvelle virtualité

Il y a environ quatre siècles, quelque chose de similaire à la numérisation s'est produit : du monde de la vocalité est née l'œuvre de l'orgue à tuyaux, la vocalité s'est transformée en instrumental. De toutes nouvelles possibilités, inconnues jusqu'alors, sont apparues, par exemple l'œuvre de fugue de Bach.

La numérisation permet désormais des modifications très profondes du matériel, du texte musical et de l'œuvre à tuyaux. L'ordinateur ne travaille pas selon les capacités des mains et des pieds, ni selon les concepts de l'imagination humaine dans le cadre de possibilités historiques données, il permet dans ce que l'on appelle des algorithmes une mutation totale des textes (notes) et du matériel concret transmis pour les tuyaux (registres).

Pour se "consoler", on peut dire que l'instrumentalisation du vocal évoquée plus haut était déjà une transmission et dans un monde virtuel. La nouvelle virtualité ne fait que franchir de nombreuses étapes supplémentaires. En fin de compte, non seulement l'orgue - ici de Trost - mais aussi les œuvres et l'espace baroque grandiose donné ici sont une virtualité tout à fait adaptée à l'homme. Mais la virtualité numérique va plus loin, elle dépasse l'homme et ramène en quelque sorte à la nature des choses.